

Progression des rebelles rwandais et nouvelles atrocités

AFP, 20 octobre 1990

NYABWISHONGWEZI
(Nord est du Rwanda aux mains des rebelles) - Les rebelles rwandais ont enlevé deux nouvelles villes aux forces gouvernementales, a déclaré samedi un chef rebelle tandis que des rapports récents font état de massacres de civils perpétrés par les troupes rwandaises et zaïroises.

Le lieutenant Alphonse Surama a déclaré aux journalistes à partir d'un village rwandais situé à 11 km de la frontière avec l'Ouganda que les rebelles qui avancent vers le sud en direction de la capitale Kigali s'étaient emparés vendredi de Kabarore, une ville située à 115 kms de Kigali.

D'autres forces rebelles progressant vers l'ouest se sont emparées mardi de la ville de Nyagatare, à 15 km de la frontière avec l'Ouganda, a ajouté le Lt Surama.

"Nous pensons que les forces zaïroises se battent toujours aux côtés

des forces gouvernementales en dépit des rapports faisant état de leur départ du Rwanda" a-t-il souligné.

Il a encore affirmé que le Zaïre avait envoyé près de 2.500 militaires pour aider les forces gouvernementales à repousser les rebelles partis il y a trois semaines de leurs bases en Ouganda.

Les réfugiés rwandais qui forment les troupes rebelles sont principalement des Tutsi, une minorité ethnique qui détenait traditionnellement le pouvoir et qui a été chassée du Rwanda au cours de massacres tribaux il y a trente ans par l'ethnie Hutu majoritaire.

Les rebelles, menés par le général Fred Rwigyema, anciennement commandant-en-chef adjoint des forces armées ougandaises, sont en majorité des déserteurs de l'armée ougandaise.

Des habitants de Nyagatare ont affirmé aux journalistes qui ont été

introduits dans la ville mercredi sous l'escorte des rebelles, que les troupes rwandaises et les soldats zaïrois avaient aligné des civils et les avaient abattus.

Des officiers rebelles ont déclaré qu'ils avaient recensé 130 civils tués dans les villages entourant Nyagatare. Les journalistes qui ont pénétré dans la zone contrôlée par les rebelles vendredi n'ont pas pu avoir accès à ces villages en raison des bombarde-

ments. Un homme de 47 ans a affirmé avoir perdu 8 membres de sa famille.

Selon le gouvernement rwandais, il y aurait 20.000 rebelles mais les journalistes qui se sont rendus dans les territoires contrôlés par les rebelles estiment que ce chiffre est exagéré. Le lieutenant Surama a refusé, pour sa part, de donner le nombre de ses combattants.

dc/dv.